

Homélie Christ Roi de l'Univers prononcée par le Père Grobot

Frères et sœurs, Jésus Christ Roi de l'Univers a une fête spécifique dans la liturgie catholique depuis 1925, il y a donc cent ans cette année. Instituée par le pape Pie XI, elle voulait mettre à l'honneur la Royauté de Jésus Christ qui s'exerce sur l'ensemble de l'univers visible et invisible et donc sur le genre humain comme sur tout le cosmos et sur tous les cieux. Roi des hommes, rois des anges et des saints, il faut qu'il règne sur tout ce qu'il a créé comme dit St Paul.

C'est à Paray le Monial, près de chez nous, au début du 20ème siècle que germa le souhait d'une telle fête. A l'initiative d'un groupe de chrétiens encadrés par Mr et Mme de Noailat, qui dans le même élan fonderont le musée du Hiéron que certains ont peut-être visité. Mr et Mme de Noailat proposèrent aux évêques et au pape lui-même d'officialiser dans l'année liturgique une célébration spécifique que l'on nommerait Christ Roi. La raison de cette initiative c'est le contexte politique de la première moitié du 20 siècle, après la séparation douloureuse de l'Eglise et de l'Etat, les gouvernements anticléricaux, la montée d'idéologies athées, tant en France qu'en d'autres pays d'Europe et la situation de la Russie après 1917 ; tout cela inquiétait pour l'avenir et aussi l'avenir des communautés chrétiennes, leur liberté d'action et la foi elle-même. Il a semblé à nombre de chrétiens et d'évêques qu'une parole de l'Eglise était opportune pour proclamer la place du Seigneur Jésus dans la vie du monde, de la société elle-même ainsi que la place des chrétiens dans le monde. C'est ce que fit le Pape Pie XI par le biais d'une encyclique. Il rappela ce qu'implique concrètement la véritable Royauté de Jésus Christ. Et en même temps le pape institua une célébration pour le dernier dimanche d'Octobre et qui sera appelé Fête de Notre Seigneur Jésus Christ Roi.

Le pape rappelle que Notre Seigneur n'a pas à être relégué dans les réalités hors sol, dans les sacristies et les églises ou dans des réalités purement spirituelles et pieuses. Le Pape demande à tous les catholiques de faire de leur vie temporelle un témoignage et une louange à Dieu et c'est par le biais des réalités d'ici, dans notre vie concrète, avec les autres, en société que se forme déjà le Royaume de Jésus Christ. Avoir le cœur sur

la terre et dans les cieux. Et le chrétien est à la fois citoyen de la terre et citoyen des cieux. Citoyen de la terre, le chrétien joue le jeu de la vie temporelle, il s'y engage selon ses talents, ses goûts et ses forces. Quand cette vie temporelle, la vie sociale, politique au bon sens du terme, le déçoit un peu, il se rappelle que malgré tout le Royaume de Dieu se construit par la charité, la foi et l'Espérance. Jésus Christ est toujours là avec nous. Et le chrétien ne confond pas la vie ici-bas, avec ses richesses et ses aléas, avec la vie du Royaume. Le Royaume se forme, ici-bas, en tout ce que nous vivons avec Jésus Christ. Pour un chrétien tout peut le rapporter à Jésus Christ. Et le fruit de tout cela c'est justement la vie du Royaume, qui est distincte de la vie ici-bas. Le Royaume sera un jour manifesté avec la grandeur du Roi. Pour l'instant nous laissons le Royaume se former, en nous, dans toutes les bonnes et belles œuvres de ce monde. Mystérieusement, sans que nous le voyions, sans que nous puissions mesurer, le royaume se forme et un jour nous y vivrons. Et c'est ce que nous appelons la vie nouvelle des enfants de Dieu.

L'évangile de ce dimanche affirme clairement l'existence du Royaume de Jésus Christ et le fait qu'il est Roi. Et cette Royauté s'exprime depuis la croix. Sur sa croix Jésus promet l'entrée immédiate du bon larron dans le Royaume. « Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis ». Et cette royauté s'exprime depuis la croix. Car c'est sur sa croix que Jésus promet l'entrée immédiate du bon larron dans le Royaume. « Aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis ». Nous devons ainsi comprendre que le Royaume n'est pas au bout de nos bonnes actions, comme s'il était uniquement une récompense promise aux vertueux. Le bon larron n'a pas été vertueux, il fut un brigand. Mais la miséricorde de Jésus, qu'il a accueilli, lui a ouvert tout grand et immédiatement les portes du Royaume. Croyant en Jésus Christ, il nous faut le laisser régner. Qu'il règne ! Rien ne peut échapper à Jésus Christ. Il a lui-même voulu vivre la vie temporelle et il a voulu aussi en faire un chemin vers le Royaume. Que chacun trouve en cette eucharistie, la lucidité sur ce qui est exigé de lui comme chrétien et chrétienne. Amen